

Homélie pour la Fête de la Croix Glorieuse

Notre-Dame de La Salette

14 septembre 2014

Lecture du livre des Nombres 21, 4b-9

Psaume 77, 3-4 et 34-39

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens 2, 6-11

Évangile de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon saint Jean 3, 13-17

Nous avons commencé la Messe en chantant le **Magnificat**, c'est aussi parce que nous sommes à l'heure de Vêpres : le soir, c'est **Magnificat**.

« **Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur** ».

Marie a commencé à exulter dans un cri qui s'est fait entendre jusque dans les profondeurs des entrailles de la création du monde, de l'embryon, et puis dans tous les âges.

Elle l'a fait à la Visitation, pas à l'Incarnation. Le **Magnificat**, c'est à la Visitation, et d'ailleurs ils sont plusieurs : il y a Elisheva, il y a Zacharie, il y a le sacerdoce, il y a le silence de l'époux, il y a la signification sponsale, il y a le Saint des Saints des chants de la Liturgie céleste créatrice de Dieu dans la Sponsalité du Verbe et du Saint-Esprit, il y a le chant angélique qui se joint.

Il faut se mettre à la place de Marie. Je me mets à sa place et je suis tout à fait d'accord que je préfère dire oui plutôt que non. Je regrette d'avoir dit non, au moins un peu – péché originel –, je me mets à la place de Marie et je trouve qu'Elle a bien fait de dire Oui. Maintenant, si c'était à refaire, je dirais Oui au Saint-Esprit.

Elle a été conçue du Saint-Esprit puisque c'est dans l'Emanation de la Procession sponsale du Saint-Esprit qu'Elle a été portée dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus dans le Principe de la Lumière, dans le Principe de toutes les formes possibles de l'Amour. Elle est l'incarnation de toutes les formes possibles de l'Amour, Elle est la matière pure immaculée, parce que la liberté du Oui fait que toutes les formes de l'Amour sont possibles.

Alors en Elle nous avons toujours Sa place. Le Saint-Esprit a beaucoup de goût. Je me mets à la place du Saint-Esprit et je suis d'accord avec Lui : être uniquement uni à Marie, dans une Sponsalité avec Marie. Je m'efface en Marie et je jouis de Marie. Cette jouissance merveilleuse avec Elle est extraordinaire. Sous la supervenue du Saint-Esprit, il y a un Mariage extraordinaire entre Marie, la nature humaine immaculée du Oui d'une liberté vraiment parfaite, et puis le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit, c'est-à-dire le Fruit de l'Unité sponsale incréée et éternelle de Dieu en Lui-même quand Il aime, une Jouissance impossible à faire surabonder d'avantage, une Passivité substantielle d'Amour parce que c'est une Spiration.

Dans le Saint-Esprit, Elle prouve et Elle établit dans son Oui qu'Elle a choisi... Quand on choisit de se marier, c'est quand même quelque chose. Marie a choisi cette Sponsalité avec le Saint-Esprit à l'instant de sa Conception. Elle a bien fait. Alors, dans cette Passivité extraordinaire de sa Conception, de la Conception du Verbe de Dieu à l'image de sa propre Conception à Elle... sauf qu'elle s'établit dans l'Hypostase et la Subsistance créée du Verbe, en dehors de cela il n'y a pas de différence, et comme il n'y a pas de différence dans la nature humaine l'humanité devient tout à fait intégrale, tout à fait complète, puisqu'en plus Elle porte le sublime de l'Accomplissement parfait, surnaturel et éternel de sa Sponsalité avec le Père dans la chair. Alors Elle n'a rien à dire, mais au moment de la Visitation...

L'Ange Gabriel lui dit : « Tu es la Mère de Dieu, la Mère du Fils, la Mère du Christ, la Mère du Rédempteur », et il lui dit en même temps : « Elisabeth aussi attend un enfant qui vient du Ciel ». C'est bizarre cette association entre les deux conceptions. Alors Marie va et c'est la Visitation.

Dans la Visitation, deux Sponsalités se conjoignent : il y a la Sponsalité du Temple, du Qadosh Ha Qadesh d'Elohim, dans la bénédiction palpitante des origines dans la chair de l'unité sponsale accomplie pour Jean Baptiste, et puis il y a l'unité sponsale de Marie dans l'au-delà de son effacement dans son mariage avec Joseph et du coup il y a le nid extraordinaire d'une Sponsalité. Ces deux rencontres sponsales sont silencieuses mais du fait même de la rencontre dans le Sanctuaire originel d'un cœur qui bat d'Amour dans la vie et qui se conjoint à l'Union Hypostatique d'Amour de Jésus, elles produisent un cri de joie qui est forcément assumé par Dieu.

La Visitation et son expression comme prière, le **Magnificat**, est l'expression de la première Assomption : Marie a été assumée dans cette double Sponsalité surnaturelle, divine, accomplie, parfaite, associée avec toutes les formes possibles de l'humanité intégrale dans l'Amour. Le voile pouvait se déchirer et Elle pouvait donc être assumée dans une Virginité glorieuse, la Virginité de la Jérusalem glorieuse et céleste. Elle a été immédiatement assumée, c'est-à-dire qu'il y a eu une Assomption de cette Sponsalité qui brûlait cet espace intérieur marial de la Jérusalem spirituelle immaculée surnaturellement parfaite que formait cette rencontre inouïe entre l'Union Hypostatique immaculée de Jésus et le cœur palpitant des origines bénies en Saint Jean Baptiste qui font battre un cœur dans une double Sponsalité transactuelle surnaturellement. Tout cela, les sept dimensions de la création dans l'Indivisibilité permettent à Marie, puisqu'Elle en est la manifestation en Elle, d'être assumée. Le Père, première Personne de la Très Sainte Trinité, assume.

L'Assomption est quelque chose d'inouï. Il y a eu la Dormition et puis il y a eu l'Assomption, la Dormition n'est pas l'Assomption. Elle est emportée. Il y a eu un emportement intérieur dans son revêtement intérieur de la Visitation. L'humanité, la nature humaine tout entière a été revêtue intérieurement en Elle d'un revêtement intérieur qui a été assumé et Elle a été complètement emportée dans l'Eternité de la Paternité de Dieu et de la Spiration du Saint-Esprit. Elle a été entièrement assumée.

Là, Elle a disparu dans la Production nouvelle et Elle a pu revenir sur la terre dans l'Accomplissement de son Assomption accomplie. Elle a goûté, savouré, l'Assomption universelle de la Jérusalem glorieuse assumant dans l'indivisibilité d'une Assomption parfaite toute la création, Elle a été savoureusement assumée et Elle a pu revenir, dans la Visitation, de l'Accomplissement des temps, parcourant tous les temps et tous les lieux, jusqu'à la Racine du Principe de toute Bénédiction du Père.

C'est pour cela que vous avez l'Incarnation – c'est l'alpha – et puis l'Assomption et le Retour de Marie dans l'Accomplissement des temps avec la Glorification de toute chose. Elle va ramener toutes les heures de l'Eglise. Et parce qu'Elle revient des temps accomplis de la Gloire future, Elle peut dire le **Magnificat**. C'est ce qui s'est passé en Elle dans sa vie unitive contemplative transformante. C'est une Sponsalité triple, à la fois incréée, surnaturelle et créée en Elle à la Visitation dans le Sanctuaire du Principe de la Paternité de Dieu en toute chair. C'est inouï ! Alors à ce moment-là nous comprenons très bien ce qui se passe à la Fin. Elle est parfaitement consciente de la Mission divine du Saint-Esprit à travers elle dans l'instant présent, dans la Croix Glorieuse et dans la Fin.

**« Tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fait pour moi des merveilles, saint est Son Nom.
Son Amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. »**

« Il disperse le superbe »

Il disperse Satan, Il disperse Lucifer avec tous les siens. Ce qui fait la force de Satan et des siens, c'est leur unité dans les ténèbres, Jésus le dit, s'ils ne sont pas unis ils sont fichus. Marie, Elle, fait l'unité de la Jérusalem glorieuse dans la Spiration incréée du Saint-Esprit, et ce faisant Elle brise l'unité des ténèbres. Quand nous prenons Autorité, nous brisons la solidarité qu'il y a entre les prévaricateurs, les abominateurs, les déçus, les réprouvés, les Satan, nous les décrochons les uns des autres, ils sont dispersés.

« Il renverse le puissant de son trône »

Elle renverse l'Anti-Christ en revenant par la Fin jusque dans le ventre immaculé de l'Eglise.

« Il élève les humbles »

Elle élève les tout-petits, la toute-petitesse, la toute petite humilité, l'Innocence divine. Elle relève l'Innocence divine retrouvée. L'Innocence divine est toujours béatifiante. Le pape Karol disait cela. L'Innocence divine est béatifiante, elle est primordiale, elle se retrouve et se surmultiplie. Elle nous a été confiée, cette Innocence divine béatifiante. Elle est remplie d'Amour, c'est pour cela qu'elle est béatifiante et pleine de bonheur, dans un Oui éclatant qui éclate dans tous les temps. Cela vient de notre Oui, notre bonheur éclatant qui a rayonné tous les temps et tous les univers, et aussi le Sein intime de Dieu, et l'Illumination du Verbe. Notre Oui a fait de nous des réceptacles de Marie, des temples de l'Immaculée Conception. Nous avons été créés à l'image de Marie et à la dimension intérieure du Oui de Marie dans cette béatitude d'Innocence divine retrouvée, que nous retrouvons parce qu'elle est béatifiante et primordiale. Lorsque nous la retrouvons, nous la retrouvons avec Elle, en Elle, nous lui laissons en Elle toute sa place et nous pouvons avec Elle vivre de ce **Magnificat**.

« Il comble de biens les affamés »

Ceux qui attendent de recevoir la Nourriture qui nourrit le Père. C'est la Sponsalité substantielle, hypostatique et incréée qui nourrit le Père. Il s'y efface, Il y disparaît. La deuxième Personne est une Sponsalité à l'état pur.

**« Il renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël »**

C'est dans la Visitation qu'Elle voit qu'à la Fin des temps, Israël qui à la Venue du Messie va se perdre, « **Il renvoie les riches les mains vides** » c'est le Mystère d'Israël renvoyé les mains vides, mais « **Il relève Israël** », voilà la Visitation à la Fin des temps, son Assomption, « **Il relève Israël Son serviteur** » dans le Retour de Marie, c'est-à-dire du Fils de l'Homme en Elle dans la Jérusalem glorieuse : le Mystère d'Israël est relevé.

« Il se souvient de son Amour en faveur d'Abraham et de sa race à jamais ».

Vous pourrez lire n'importe quel Psaume, vous verrez inscrit dans le Psaume l'Amour éternel indestructible de Dieu dans la foi d'Abraham et de Marie, et de l'Eglise de la Fin, la Jérusalem spirituelle finale, et vous verrez aussi toujours qu'il y a un relèvement final. C'est pour cela qu'Elle crie ce **Magnificat**. Le **Magnificat** est le Psaume marial par excellence. Nous le disons le soir au coucher du soleil.

Comme disait le Père tout à l'heure à son sermon pour la Fête de la Croix Glorieuse, la Croix qu'Elle porte sur Elle est une Croix qui est comme des milliards de soleils, et s'ils n'étaient pas complètement fabriqués avec la lumière de ce soleil ils ne pourraient pas voir cette Croix qui est sur la poitrine de Marie. Le Cœur immaculé de Marie ne peut pas se voir si nous ne le voyons pas à travers ce Soleil très glorieux du Fils de l'Homme.

Le Fils de l'Homme, c'est pareil : à chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie, c'est une Visitation. C'est un **Magnificat** pour nous, mais c'est une Visitation du côté de Dieu vivant, cet Amour éternellement vivant s'effaçant en se donnant et en s'immolant. C'est Dieu qui crée et Il nous aime, donc Il s'immole et Il disparaît dans ceux qu'Il aime.

Et c'est toujours à partir de la Gloire de la Fin. Dieu crée dans l'Alpha du Principe, c'est vrai, mais cet Alpha en fait trouve sa signification, c'est-à-dire sa vie, son dynamisme, dans l'Oméga. C'est ce que nous raconte le **Magnificat**. Il y avait le Mystère de l'Incarnation et puis le **Magnificat** de la Visitation. L'Eglise est infallible, elle sait ce qu'elle fait, elle est inspirée par l'Esprit-Saint. Quand nous vénérions le 15 août la Fête de l'Assomption, quel est l'Evangile ? C'est l'Evangile de la Visitation. C'est l'Assomption, Elle est assumée et Elle revient dans la Gloire, la Jérusalem d'En-haut ouvre ses portes virginales dans l'Eucharistie, alors à ce moment-là Elle engendre Dieu dans la chair de Jésus vivant et entier. C'est Dieu vivant qu'Elle engendre et les portes s'ouvrent, alors c'est le grand **Magnificat** et il y a tous ces renversements de Satan, de l'Anti-Christ, de ceux qui se prennent pour des saints : les riches renvoyés les mains vides. Il n'y a qu'une seule chose qui est sainte, c'est Jésus brûlant d'Amour pour nous sur la Croix. La Croix est Glorieuse : « **Soleil levant qui vient nous visiter, astre d'en-haut sur ceux de la ténèbre** » (Cantique de Zacharie, Luc 2, 67-79).

Si nous voyions Jésus par la foi, nous verrions Jésus à partir de la Fin, c'est-à-dire que nous verrions le Saint-Esprit. Une fois que nous sommes dans le Saint-Esprit, que nous voyons le Saint-Esprit à l'intérieur du Saint-Esprit, alors à ce moment-là nous voyons que le Saint-Esprit devient palpitant : Il devient tout ruisselant d'Amour, tout frisson d'Amour, tout exaltation d'Amour. Le Saint-Esprit ne peut pas pâtir plus d'Amour, Il est immobilisé par la Substance et l'Actuation, l'Accomplissement de tout amour.

Quand nous regardons de l'intérieur l'Intimité intérieure de ces Délices d'Amour, de Fruition incréée éternelle, à ce moment-là nous comprenons ce qui se passe lorsque Marie... lorsque la Jérusalem... lorsque le cri se fait entendre... lorsque la Croix Glorieuse apparaît. La Croix Glorieuse pousse, s'enfonce, s'efface, envahit tout. Elle envahit toutes les Profondeurs de Dieu et toutes les Profondeurs de Dieu éclatent et ouvrent tout. Et le voile s'ouvre de cette manière.

Il s'ouvre de cette manière parce que du coup l'Intimité vivante de la Sponsalité vivante et active de Dieu va s'activer dans cette Fruition intime au Saint-Esprit, et elle va se manifester dans cette Fruition glorieuse, ineffable, délicieuse, merveilleuse, à l'infini, elle va se manifester dans le Retour du Christ à la Parousie. C'est Dieu vivant qui vient sous forme d'une Croix Glorieuse. La Croix Glorieuse de Jésus se regarde, par la foi, de l'intérieur de Dieu. C'est ce que dit Saint Jean : « **Il est sorti de Lui l'eau, le sang, et puis le Saint-Esprit. Ils sont trois qui témoignent.** » (1Jean 5, 6-8).

Si nous lisons sur le Missel, nous verrions au 14 septembre : « L'Eglise vénère le jour du 14 septembre le signe qui doit apparaître dans la Parousie des temps et qui montrera à quel point Dieu vient nous aimer ». C'est la Victoire de tout Amour à travers le Signe de cet Amour, c'est-à-dire qu'Il va signifier cet amour, Il va le signifier intérieurement en nous. C'est la Croix Glorieuse. La Salette est quelque chose de très fort, vous savez.

Alors à ce moment-là, en même temps, c'est indissolublement... Nous le disons bien : « Le mariage est indissoluble ». Evidemment que le mariage est indissoluble ! Nous ne pouvons donc pas séparer cette Intimité profonde, cette Fruition du Saint-Esprit dans la Palpitation dégoulinante et liquéfiant de toute chose, de Marie, de cette Assomption, et donc de cet Engendrement dans le Verbe de Dieu qui, Epousée dans l'Epoux, vient illuminer l'Accomplissement de tout dans la Croix Glorieuse dans la Parousie. La Croix Glorieuse est bien sûr la Mission immaculée de Marie dans l'Au-delà de son Assomption, si je puis dire.

Ce que Marie a vécu dans la Visitation, Elle l'a vécu comme cela, parce qu'Elle a regardé Celui qui la regardait :

« **Il a regardé son humble servante** »,

alors il y a une exaltation et une exultation, et l'unité de l'exaltation et de l'exultation produit le ravissement, le rapt, le vol de l'esprit et du coup l'assomption et la disparition. Elle a été assumée, Elle a disparu. C'est dans le **Magnificat**. Et cela, c'est dans l'Eternité future, dans l'Accomplissement.

C'est grâce à Marie que nous voyons que la Croix Glorieuse est nécessaire pour ouvrir les temps, et que notre foi pénètre par Marie dans l'Accomplissement des temps et nous fait pénétrer à l'intérieur de Dieu. Notre foi, est-ce que ce n'est pas cela finalement ?, de nous laissons prendre par la Lumière surnaturelle de la foi qui nous envahit, qui touche tous les confins intimes de Marie dans sa foi toute pure, immaculée, et qui fait que nous sommes emportés à l'intérieur de Dieu dans Son éternité, bien au-delà des Gloires de la Résurrection qui finalement appartiennent à la création.

Et c'est là que nous voyons que le Mystère eucharistique de la Croix Glorieuse mariale va beaucoup plus loin que le Mystère de la Gloire de la Résurrection ; c'est beaucoup plus grand, beaucoup plus enveloppant, beaucoup plus exaltant.

Dans la Parousie, le Seigneur, de Sa Divinité incréée, de Sa Sponsalité toute merveilleuse, Sa Fruition immaculée, toute palpitante, créatrice continuellement, éternellement, va venir dans la Jérusalem glorieuse de la Résurrection, la traverser, l'ouvrir dans la Jérusalem spirituelle de l'Eucharistie.

N'oublions pas une chose que je trouve très parlante : Marie ouvre son voile et c'est la Gloire de la Croix Glorieuse qui apparaît devant les yeux de la petite Mélanie et du petit Maximin.

De la même manière, dans l'Eucharistie finale, dans les Noces de l'Agneau, le voile de l'Hostie se déchire et la Parousie du Seigneur apparaît, le Fils de l'Homme. Il y a eu une apparition en Normandie : devant le prêtre, les religieuses et la petite qui est là, le voile de l'Hostie se déchire, une Lumière descend, c'est Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, Il prend le visage de Jésus, Il s'approche, Il touche la petite et Il dit : « Je suis le Fils de l'Homme. Vous direz ceci : « Pitié mon Père pour ceux qui T'abominent ». Vous direz ceci : « Pitié mon Père pour ce scandale du monde ». Vous direz ceci : « Pitié mon Père pour ceux qui Te fuient. Que Ton Royaume arrive ! » » La Parousie vient du Mystère eucharistique accompli dans l'Accomplissement de la Spiration du Saint-Esprit.

Il y a une chose très importante pour nous. Il va falloir que nous nous fassions une petite règle. Dans le Monde Nouveau, cinquième Sceau de l'Apocalypse, il va bien falloir que l'Eglise soit un seul troupeau, un seul Pasteur. Il faut absolument prendre le contrôle de l'Amour. L'Amour est forcément joyeux. Si l'Amour ne nous assume pas à l'intérieur de Dieu tandis que nous buvons, nous dégoulinons des Délices de l'Amour accompli dans la Fin, notre Amour ne peut pas être joyeux. Si notre Amour n'est pas joyeux, il ne peut pas donner la Paix, il ne donne la Paix à personne, il n'appartient donc pas à la Jérusalem. Yerushalayim, c'est Paix sur Paix, continuellement.

Amour, Joie, Paix, et dans la durée du temps. Nous descendons avec cet Amour dans la durée des temps jusqu'au temps d'aujourd'hui, dans la durée des temps, de l'Accomplissement de l'humanité future jusque dans le temps de l'humanité actuelle, et dans les temps des Racines du temps, jusque dans notre humanité passée dans ses Racines, et aussi jusque dans le Bereshit, dans la manifestation de la Lumière dans toutes les formes possibles de l'Amour. Alors nous sommes dans la durée et la patience. C'est une vertu de la vocation du véritable Israël de Dieu.

Si l'Amour est joyeux et pacifique, yerushalayimique – j'aime bien ça : yerushalayimique, pacifique –, à ce moment-là il dure, alors ça donne une force et nous avons une Bienveillance : la disparition de tout jugement. C'est le jugeur qui est détrôné, c'est le Satan qui disparaît, dispersé, en poussière, c'est l'Anti-Christ qui disparaît. Il n'y a plus de jugement, il n'y a que de la Bienveillance, de la Bonté. Non seulement nous sommes bienveillants, mais en plus nous surabondons de la Bonté de Dieu dans l'au-delà de l'unité de toutes les surabondances vis-à-vis du prochain.

Alors nous pouvons prier et faire l'acte de foi, nous croyons et nous pouvons exalter le Seigneur et exulter en Dieu notre Sauveur. Et dans la Croix Glorieuse, à ce moment-là, nous voici, dans nos mains palpitantes créatrices, Dieu crée, et nous avec Lui – pas Lui sans nous et pas nous sans Lui – : dans l'au-delà de l'Unité de deux, Il crée le Corps spirituel de la Trinité toute Sainte, Il crée le voile qui se déchire dans le monde de la Résurrection pour aller au-delà de tout. Parce que si leur perte a donné la Miséricorde au monde, alors leur retour donnera la

Résurrection. Alors nous les invitons, mais nous les invitons, vous voyez, par la Fin, nous les invitons avec Marie. C'est une Visitation. Nous sommes visités et nous sommes le réceptacle, le temple de cette Visitation, de ce **Magnificat**.

Du coup, une fois que nous sommes là, nous avons le "contrôle", entre guillemets, le contrôle de soi.

Vous avez donc là les neuf qualités de l'amour de l'Épître aux Galates [5, 22-23]. C'est pour cela qu'au jour où nous fêtons la Croix Glorieuse, nous portons la couleur liturgique du Saint-Esprit. Dans la Croix Glorieuse de Jésus il n'y a pas le Sang, dans la Croix Glorieuse de Jésus il n'y a pas l'Eau, mais c'est le Saint-Esprit qui jubile et qui donne au Visage de Dieu, le Visage de l'Âme glorifiée du Christ, le Visage de l'humanité tout entière assumée, la Sainte-Face. De soi la Croix Glorieuse est mariale, elle est immaculée, elle est des myriades de soleils et bien plus que cela bien sûr. Pendant ce temps, le Sang, c'est nous. Mais l'Église met une chasuble rouge parce que le rouge est la couleur qui évoque la présence intime de cette Fruition incréée du Saint-Esprit.

Cette sponsalité avec Marie et le Saint-Esprit engendre dans notre foi cette Aspiration et cette extraordinaire Assomption dans l'instant de la Parousie. Nous sommes assumés et avec Lui, avec Elle, nous venons sur les Nuées du Ciel pour que Dieu apparaisse et dans l'Eucharistie déchire tous les voiles. Et quand Jésus va dire : « **Ceci est mon Corps livré pour vous, ceci est mon Sang** », c'est à-dire mon Amour éternel qui s'écoule délicieusement dans toutes les âmes, Il le fait à partir de la Fin avec nous. Nous venons sur les Nuées du Ciel avec le Fils de l'Homme et avec le Fils de l'Homme nous rentrons avec la Parousie du Seigneur dans l'Accomplissement des temps, nous descendons dans les temps des Sceaux du Secret de Marie, son Assomption et la surabondance de sa Royauté sponsale dégoulinante de Délices engendrant donc les Délices de la Parousie, nous descendons avec Elle et avec les sept Vertus parfaites. C'est pourquoi ce Chapelet que nous disons est très important pour apprendre avec Elle. Le Monde angélique du coup va pouvoir avec nous dans le Miracle des trois Eléments descendre dans la Parousie et ce sera vraiment le Fils de l'Homme venant sur les Nuées. C'est avec Lui que nous le faisons, avec les enfants, avec les saints.

Nous aurions pu le relire mais j'ai perdu la page, c'est dommage, dans l'Épître aux Hébreux [lu à l'office de Vêpres, Hébreux 12, 22-24] : Vous êtes venus, aspirés, devant l'Autel céleste et divin, au milieu de myriades et de myriades d'AnGES – on dit aussi : myriades et myriades d'Innocents –, myriades et myriades de Justes parvenus à l'accomplissement de la sainteté, myriades et myriades vous êtes venus dans l'Agneau, vous êtes venus sur l'Autel, vous êtes venus par la Fin, vous êtes venus par la Gloire, dans Son sang, c'est-à-dire Son Amour éternel vivant qui s'est concentré en vous pour faire de vous l'incarnation de cet Amour, Mouvement d'Amour éternel à partir de la Fin, et c'est avec cela que vous assistez dans la Croix Glorieuse à la Rédemption du monde, c'est-à-dire à la Mission eucharistique des Engendrés éternels de Dieu. C'est cela, la Fête de la Croix Glorieuse.

Je vois que vous n'avez rien compris, alors je vais le dire autrement. L'âme de Jésus, quand elle est arrachée de Son corps à la Croix, descend dans la Résurrection. Toute l'âme humaine de Jésus est entièrement ressuscitée des Gloires éternelles de la Résurrection. L'âme de Joseph aussi. C'est très important que l'âme de Joseph y soit aussi, parce que l'âme de Joseph peut s'engloutir dans l'Intime incréé de l'holocauste brûlant d'Amour de l'Au-delà de l'Unité des deux dans le Sein du Père, et donc comme Fils, le Saint-Esprit jaillit. Et donc toutes les Gloires de la Résurrection s'emparent de l'âme de Jésus séparée. Et nous voyons bien que

tout n'est pas fini, ce qui montre bien que ça ne s'arrête pas à toutes les Gloires de la Résurrection, même dans l'âme humaine totalement sainte, absolument parfaite et accomplie de Gloire de Jésus. Il y a un Au-delà, ça va plus loin.

Marie a très bien compris cela. Elle l'avait compris depuis la Visitation déjà. Elle a compris qu'Elle devait donc prendre cela dans la TransVerbération de sa Sponsalité au pied de la Croix, qu'Elle devait le prendre en Elle pour le faire passer dans la Présence réelle de la Croix Glorieuse dans tous les Mystères sacrés, et faire passer, précisément, cette Immolation d'Amour de l'Au-delà de la Résurrection de Jésus dans toute son âme, dans toute sa vie, sa sainteté toute pure, faire passer l'Immolation eucharistique qui était là, cette mort, ce voile qui se déchire dans l'Au-delà de toutes les Résurrections et de toutes les Saintetés du Christ. Il fallait que ce voile se déchire dans la TransVerbération pour qu'il y ait l'Esprit Saint, la TransGlorification et, veuillez m'excuser de ce mot, la TransSpiration. Il fallait qu'Elle engendre dans le Verbe de Dieu tout glorifié dans l'âme de Son Christ toutes les Gloires de la Résurrection, il fallait qu'Elle engendre à partir de là un Au-delà de la Gloire de la Résurrection dans l'Immolation cachée et le Don de cette Immolation cachée, la Croix Glorieuse, dans l'Hostie, et la Présence réelle de cette Immolation cachée, de Sa passion et de Sa mort, toute glorieuse dans la Palpitation délicieuse du Saint-Esprit jusqu'à la Fin du monde dans l'Eucharistie, et que tout cela avec Elle soit assumé en Dieu et que du coup Il puisse revenir dans la Parousie jusqu'à aujourd'hui et établir à partir de sa foi dans l'Eucharistie la Résurrection de la chair de son époux. A travers Elle, c'était juste des prémices, et c'est pour que tout le pain soit au complet.

La Croix Glorieuse est quelque chose de très fort. L'intérieur de la Croix Glorieuse, c'est Marie qui engendre le Saint-Esprit. L'Eglise a toujours dit : « Si vous dites que l'Esprit Saint est engendré, vous êtes hérétique, vous n'êtes plus chrétien, vous n'êtes plus catholique, parce que l'Esprit Saint n'est pas engendré, Il procède de l'Unité de l'Epoux, le Père, et de l'Epouse, l'Engendré éternel ». Mais en Marie oui, il y a un Engendrement de la Palpitation glorieuse magnifique toute dégoulinante du Saint-Esprit. Dans la Croix Glorieuse, Elle L'engendre. Elle est la Mère de Dieu.

Et ne croyez pas qu'Elle ne le savait pas. Elle le savait très bien et Elle a dit le **Magnificat**. Elle le savait très bien parce que quand nous sommes dans la vie contemplative, quand nous sommes dans une virginité parfaite, nous voyons tout et nous le voyons clairement.

« Ah, moi je suis mariée avec mon mari mais je n'arrive pas à voir à l'intérieur de mon mari où est cette Innocence, cette Sainteté toute pure, toute palpitante, toute merveilleuse, je n'arrive pas à voir où c'est pour m'engloutir dedans.

- C'est parce que vous n'êtes pas assez virginale, pas assez contemplative. Ce n'est pas la grosse caisse, la Sponsalité. C'est merveilleux, la Sponsalité. »

Il faut donc absolument que nous mettions en place en nous pour le Monde Nouveau la signification sponsale de toute notre vie. Et nous devons mettre toutes nos billes sur la Sponsalité. Il le faut, parce que si nous ne mettons pas toutes nos billes sur la Croix Glorieuse, sur le Soleil brûlant qui doit brûler toute notre vie dans la Sponsalité, nous ne pouvons pas rentrer avec le Fils de l'Homme dans l'Ouverture des temps pour nous enfoncer eucharistiquement dans l'Invitation de tous ceux qui ont soif de Sa Venue. La Sponsalité est nécessaire. Il faut qu'intérieurement notre corps, notre cœur, notre sang, notre âme puissent d'un seul coup, comme ces matelas qu'on gonfle – ils sont plats, vous mettez l'électricité et ils gonflent comme cela –, être gonflés de la Spiration de la Sponsalité créée de Dieu. Dans

notre chair, à l'intérieur, c'est tout lumineux, ça dégouline de tous les côtés, alors la grosse caisse, terminé ! C'est normal la Pureté, la Profondeur, l'Accomplissement, le Mariage spirituel, la Sponsalité...

Si nous sommes dans la Sponsalité, alors à ce moment-là il y a la Visitation et nous pouvons voir en nous l'Innocence divine. Notre Innocence divine est sponsale. Mais comment voir l'Innocence divine sans la Sponsalité ? C'est impossible. Il y a une unité entre les deux. Il faut retrouver notre Innocence divine béatifiante grâce à l'Amour, notre Mission sponsale accomplie, terminale et glorieuse qui revient en nous, qui réactive en nous toutes nos forces divines, surnaturelles et humaines, et qui donne à notre corps, à notre sang, à notre vie, à nos regards, à nos prières, toute sa force dans la foi, parce que la foi fait qu'il n'y a plus que la Volonté de Dieu et l'Amour éternel qui s'accomplit. Alors à ce moment-là oui, bien sûr que notre corps originel va se déployer comme cela.

Le corps originel de Marie dans son Immaculée Conception, au lieu de se déployer comme pour nous dans le temps difficile, s'est déployé dans l'Eternité glorieuse et sponsale de Dieu. Tout le temps de sa vie Elle est passée de son Immaculée Conception à son Assomption, Elle a traversé chaque instant du temps par l'autre côté, cette Alliance immédiate, indissoluble entre l'Alpha – son Immaculée Conception – et son Accomplissement dans son Assomption dans le Retour, Elle fait toujours la jonction, continuellement, et c'est comme cela qu'Elle a absorbé le temps dans l'Eternité. Et cela, c'est la Sponsalité. Dans la Sponsalité, le temps s'arrête, le temps existe encore mais il est transfiguré.

Cela, c'est un pouvoir que Dieu a donné à l'être humain et à la nature humaine. Il faut que nous prenions possession de notre corps originel et dans le Corps mystique vivant et accompli de Jésus dont nous sommes les Membres vivants et le Temple vivant. Nous rentrons dans ce passage du corps spirituel venu d'En-haut au corps originel de l'Immaculée Conception. Et puis de l'Immaculée Conception nous rentrons dans le Corps glorieux du Christ entier et vivant. Et du Corps glorieux du Christ entier et vivant dans le Règne du Sacré-Cœur, dans le flux et le reflux du corps spirituel venu d'En-haut et du corps originel dans la Sponsalité parfaitement actée et accomplie de notre acte intérieur contemplatif d'Amour. Voilà la foi catholique. Comment notre foi, si elle n'est pas celle-là, pourrait-elle être catholique ? Si quelqu'un peut m'expliquer cela, vraiment je le remercierai beaucoup.

Alors il y a comme un impératif : « **Voici l'Epoux qui vient** », la trompette du cinquième sceau. Les juifs vont le dire demain : « Kol mevasser, mevasser ve-omer ». La Voix se fait entendre, la Trompette se fait entendre : « Il vient », la Bonne Nouvelle : « Le Messie arrive », elle le dit. Nous l'entendons, cette Trompette de l'Apocalypse. Elle doit tonitruer à partir de nous dans toutes les consciences humaines.

L'ambition de l'Anti-Christ aujourd'hui – parce que je ne vous cache pas que l'Anti-Christ est déjà né et qu'il a dépassé l'âge de l'adolescence –, c'est de pénétrer et de se faire entendre dans toutes les consciences humaines sans exception pour se les unir.

Et nous, nous n'aurions pas l'ambition avec Jésus et avec Marie, comme rois fraternels de l'univers, de pouvoir dans un cri extraordinaire, dans cette foi du « Kol mevasser, mevasser ve-omer », inviter et convoquer tous ceux qui peuvent l'entendre ? Il faut donc bien que nous nous laissions transformer par la Grâce des Sacrements pour pouvoir réaliser cette Mission de l'Eglise catholique. Parce que nous sommes catholiques. Il faut vraiment que nous nous y mettions. Pour cela, nous allons rentrer dans les Invitations de Dieu.

La Parousie pour nous c'est notre vie, la Croix Glorieuse c'est tout pour nous, l'Apocalypse pour nous c'est notre respiration. Il faut que nous puissions rentrer dans le Temple, dans le Saint des Saints, dans l'Actuation, c'est-à-dire la Perfection, l'Accomplissement sponsal de notre vie. C'est facile à faire, très facile : « Je rentre dans l'Accomplissement sponsal de ma vie » : je le dis et cela se fait. Il suffit de le dire avec toute la puissance de la ferveur d'une confiance totale : « Je rentre en cet instant dans l'Accomplissement sponsal de toute ma vie éternelle ». Alleluiah ! Parce que les mots justes réalisent la pensée juste, la contemplation juste engendre l'acte juste et du coup génère le fruit juste. C'est cela, la justification.

Il faut croire, vous voyez, il faut dire : « Je retrouve et je reprends en main du fond de moi-même le oui originel de mon innocence primordiale béatifiante, mais magnifiée surabondamment des myriades de fois dans l'Union Hypostatique de l'Innocence divine triomphante de Jésus-Christ dans Son premier instant, et manifestée bien sûr dans l'humanité intégrale de l'Immaculée Conception et dans l'Eternité assumée, et donc je retrouve mon innocence divine cette fois-ci de manière chrétienne, surnaturelle, accomplie, dans le Saint des Saints du Père, entièrement glorifié dans le Retour du Messie ».

Je le dis et cela se fait. Je reste suspendu. Et comme mon âme est entièrement habitée par cette Opération divine et incarnée, toute palpitante d'Amour, le temps que je reste avec cela les déterminations lumineuses vont s'emparer de chaque cellule produite biologiquement par mon corps et vont lui donner cette nouvelle détermination staminale glorieuse immaculée d'Innocence divine primordiale surabondamment retrouvée dans le Mystère de la Fin. Il faut que se produise même biologiquement dans mon corps cette Innocence divine à partir de la fin.

La Croix est glorieuse. Nous sommes le Soleil de ce monde. Le monde ancien est terminé. Nous voyons bien que le monde ancien est terminé, c'est fini, ce n'est même pas la peine de s'accrocher aux branches. Le Monde Nouveau est là et donc il faut que nous mettions toutes nos forces, c'est-à-dire nos intentions premières, principales – jusqu'à ce qu'elles soient exclusives de quoi que ce soit d'autre, mais dans un premier temps principales – dans la mise en place de la signification sponsale de toute notre vie. Alors l'Innocence divine primordiale qui est retrouvée dans la Palpitation glorieuse de l'humanité intégrale des Noces de l'Agneau engendre en nous des cellules, un corps qui sera incorruptible, en ce sens qu'il sera agile, subtil, lumineux, qu'il pourra rayonner tous ceux qu'il doit rayonner dans le Oui originel de sa vocation initiale et accomplie aussi. Alors le Monde Nouveau fera de nous des instruments du rayonnement du Règne du Sacré-Cœur partout dans le monde à partir du nouvel Israël de Dieu qui est la France, même si Monsieur Sarkozy et Monsieur Hollande ne sont pas d'accord.

Tout cela pour dire qu'il faut que l'Amour soit joyeux, mais qu'il ne peut pas être joyeux s'il n'est pas assumé, englouti, disparu dans l'Accomplissement de l'Unité totale et finale. Quand la foi est sans espérance, il n'y a pas d'Amour, mais quand elle est déjà plongée dans l'engloutissement de l'Accomplissement final, à ce moment-là notre Amour est tout joyeux et il pacifie. C'est pacifiant pour la Résurrection, c'est pacifiant pour l'Assomption, c'est pacifiant pour le Saint-Esprit, c'est pacifiant pour les Inondations créées des Intimités personnelles des Hypostases de Dieu, c'est pacifiant dans le Monde angélique, c'est pacifiant dans le Miracle des trois Eléments, c'est pacifiant dans le temps de l'histoire, dans le temps présent.

Le corps spirituel, c'est nous. Nous ne sommes pas des hippopotames, nous ne sommes pas des libellules, et nous ne sommes pas des Anges non plus. Le corps spirituel, c'est nous. Et tout le mal qui s'approche du corps spirituel disparaît immédiatement de cette terre. Le corps spirituel, c'est nous.

L'Eucharistie. Le corps spirituel. L'humanité intégrale qui va dans l'Au-delà de l'Unité sponsale de l'Immaculée, de la Paternité, de la Sponsalité de l'Époux : alors là il n'y a plus que cette humanité intégrale et elle engendre en moi le corps spirituel. Le corps spirituel vient de la Sponsalité de Dieu dans le Bereshit d'Elohim. Il faut le répéter sans arrêt, par tous les côtés. Le Monde Nouveau est là, le monde ancien va complètement disparaître, l'heure est arrivée.

C'est vrai, le corps spirituel que Dieu a créé en créant l'être humain a un pouvoir, il a une capacité, il a une couleur, il a une odeur, il a une saveur, il a une intériorité, il a une puissance, il a des qualités, il rayonne, il a une mission : la mission du corps spirituel, c'est d'habiter partout et c'est de recevoir tout ce qui existe. Dans le corps spirituel qui est en nous, il y a des récepteurs à l'infini, il y a la matière vivante et il y a la matière primordiale, et donc une capacité de recevoir tout ce qui existe. Le corps spirituel est un récepteur et le corps spirituel est un diffuseur à l'infini, c'est pour cela d'ailleurs que le Miracle des trois Éléments est possible avec le Monde angélique. Il est un récepteur des Attributs divins, il est un rayonneur du Règne du Sacré-Cœur, de la Croix Glorieuse.

Il faut que nous mettions en place en nous le corps spirituel, c'est nécessaire. C'est le cadeau de la Fête de la Croix Glorieuse. Mais il faut s'en faire une... pas une loi, puisque ce n'est pas par la loi, donc il faut que nous ayons la foi, il faut que nous pénétrions dans cette Lumière, que nous la voyions, que nous la touchions, et que nous disions : « Je rentre dans le Monde Nouveau et la mise en place du corps spirituel créé par Dieu dans le Oui de l'Immaculée Conception. Je vais passer cette fois-ci comme Elle de l'Alpha à l'Accomplissement sans passer par les obstacles du temps présent. »

Une des qualités principales du corps spirituel lorsqu'il est habité par la Lumière surnaturelle de la foi et de la grâce sanctifiante, c'est de pouvoir habiter, pénétrer, recevoir et unir dans l'Indivisibilité les temps passés, les temps futurs et le temps actuel. Ceci est très important. D'ailleurs nous le disons dans la Prière curative : nous sommes débarrassés de toutes les malédictions de notre humanité passée qui sont en nous, mais pourquoi ? C'est pour pouvoir rentrer dans l'Indivisibilité de tous les temps de notre humanité passée.

C'est pour cela qu'au jour de l'Accomplissement du corps spirituel, quand le Fils de l'Homme viendra, quand le cinquième Sceau de l'Apocalypse va s'ouvrir, quand les âmes qui sont sous l'Autel enfin revêtues auront accompli leur nombre dans l'Immaculée Conception, forcément, dans ce moment, dans ces vingt-deux minutes, dans ces trois fois sept minutes de la Parousie de l'Immaculation du cinquième Sceau de l'Apocalypse marial, bien sûr nous allons habiter les temps de l'humanité passée et nous allons prendre tous ces péchés des filles de Caïn – nous l'avons déjà dit, cela [[La Maternité Divine du Temps de Marie](#), janvier 2014] –. C'est bien Marie, c'est bien Jésus sur la Croix, c'est nous qui sommes fondus dans l'Unité de Marie et de Jésus sur la Croix Glorieuse, c'est nous qui allons avec Eux habiter les cœurs de ceux qui du coup vont demander pardon et vont être immédiatement sauvés par la Grâce de la Parousie.

Et c'est à cause de notre corps spirituel, c'est parce que notre corps spirituel a cette capacité de venir porter, d'habiter et de fulgurer dans tous les temps. Les temps passé, les temps

accomplis de la Fin, les temps qui vont venir et le temps présent sont **indivisiblement** présents dans la Palpitation de toutes les Innocences et les Libertés divines de tous les hommes de tous les temps. Nous pouvons les atteindre là où ils sont, là où ils ont été, là où ils seront.

Il faut que nous mettions en place le corps spirituel venu d'En-haut par le Mystère eucharistique de la Croix Glorieuse, par la Grâce de la Croix Glorieuse, parce que quand l'Ouverture du temps viendra, il faudra bien que les Gédéon... Si nous n'y sommes pas arrivés, ce n'est pas grave, nous nous engloutirons dans les Gédéon qui vont nous emporter avec eux dans ce ministère parfait, ce ministère catholique. Mais c'est nécessaire, Dieu nous attend là.

Qu'est-ce que j'aimerais bien arriver en quelques minutes à faire comprendre à quelqu'un ce que c'est que la Sponsalité ! C'est ce que nous allons faire quand nous les invitons, quand nous les convoquons : nous les prenons dans nos bras et dans notre âme, et dans leur cœur, dans le sang de Marie, ils découvrent la signification sponsale de leur vie. Alors l'Autel est emporté dans le Sublime, dans le Céleste, et le voile peut se déchirer.

Bon, ce n'était pas un sermon, c'était ... une remarque.